

L'ouverture atlantique : les conséquences de la découverte du « Nouveau Monde »

Objectifs du chapitre

Ce chapitre vise à montrer le basculement des échanges de la Méditerranée vers l'Atlantique après 1453 et 1492, ainsi que le début d'une forme de mondialisation.

On peut mettre en avant les conséquences suivantes en Europe et dans les territoires conquis :

- la constitution d'empires coloniaux (conquistadores, marchands, missionnaires...);
- une circulation économique entre les Amériques, l'Afrique, l'Asie et l'Europe ;
- l'esclavage avant et après la conquête des Amériques ;
- les progrès de la connaissance du monde ;
- le devenir des populations des Amériques (conquête et affrontements, évolution du peuplement amérindien, peuplement européen, métissage, choc microbien).

Points de passage et d'ouverture

- L'or et l'argent, des Amériques à l'Europe.
- Bartolomé de Las Casas et la controverse de Valladolid.
- Le développement de l'économie "sucrière" et de l'esclavage dans les îles portugaises et au Brésil.

Introduction :

Comparaison de deux documents



Carte de Ptolémée



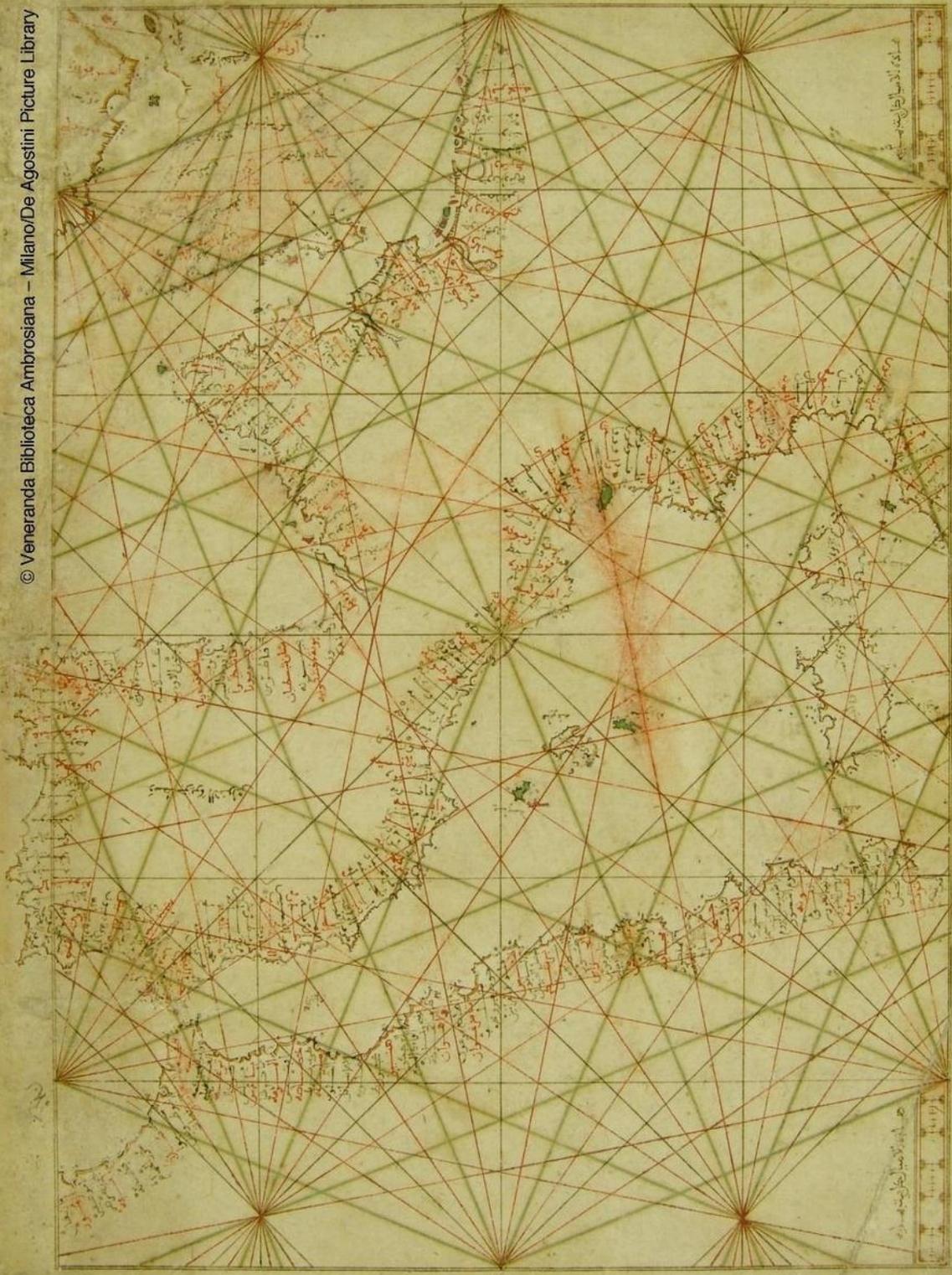
Portulan de 1541



Systeme de Ptolémée.

Le modèle de Ptolémée ne fut définitivement abandonné par l'Église que sous le pape Benoît XIV vers 1750

© Veneranda Biblioteca Ambrosiana - Milano/De Agostini Picture Library

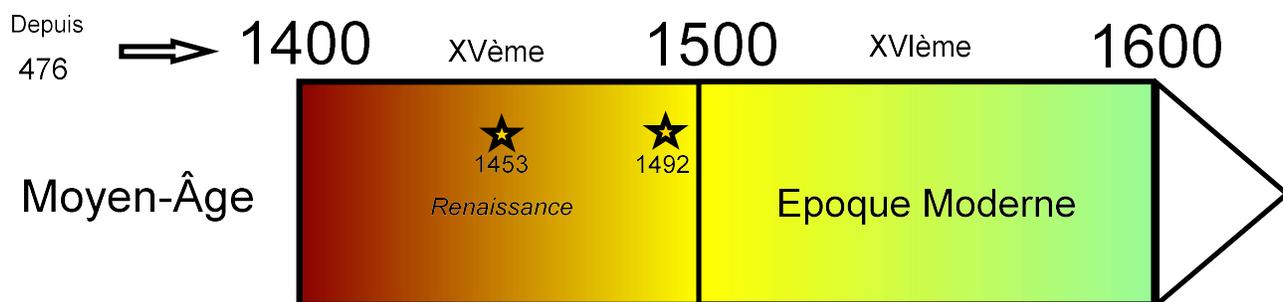




1 Le Nouveau Monde des Européens

Pierre Desclieux, mappemonde conçue pour le roi de France Henri II, peinture sur parchemin, 150 x 200 cm, 1550. Londres, British Library.

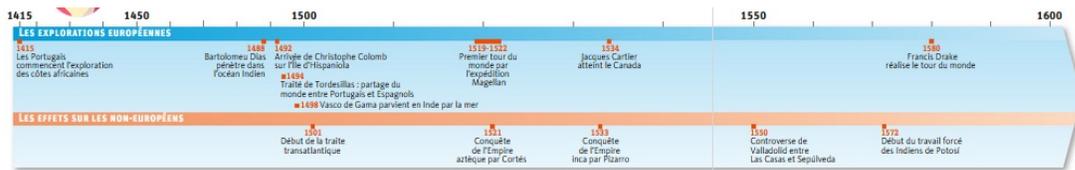
Au milieu du xvi^e siècle, les Européens sont présents de part et d'autre de l'Atlantique. Leurs efforts pour réaliser des cartes représentant le monde entier (mappemonde) montrent leur volonté de connaître et de s'appropriier les nouvelles régions qu'ils découvrent.



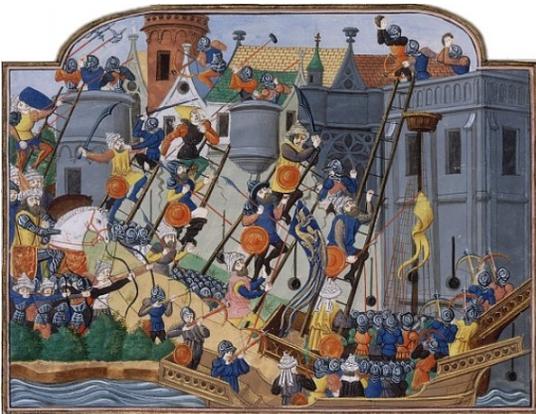
Le XVème siècle est la charnière entre le Moyen-Âge et l'époque moderne

Certains historiens retiennent l'année 1453 (date de la prise de Constantinople par les Ottomans), d'autres préfèrent l'année 1492 (date du premier voyage de Christophe Colomb)

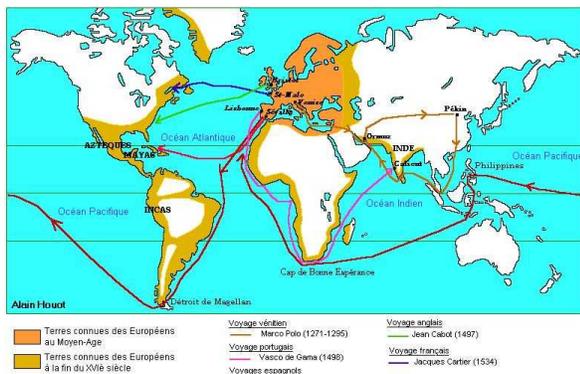
Repères chronologiques de départ : 1453 et 1492



→ Traditionnellement, les dates de 1453 (prise de Constantinople par les Turcs) et 1492 (découverte de l'Amérique par Christophe Colomb) marquent la fin du Moyen Âge en Occident.



→ C'est l'entrée dans l'époque moderne avec l'importance des conquêtes turques et l'exploration européenne du monde.



Carte : « L'Empire ottoman, XIVème-XVIIème siècles »



→ Cela implique le contact avec d'autres cultures: exemple de l'empire Aztèque dont la capitale est Tenochtitlan

La conquête de Tenochtitlan (kmz) - Le cartable de M.Orain

Palais de Moctezuma II

« Quelques uns nous ont assurés que vous étiez des Dieux, que vous teniez les foudres entre vos mains. D'autres nous ont dit que vous étiez méchants et emportés et que vous aviez une soif insatiable d'or. Cependant je reconnais que vous êtes des hommes de la même race que nous. Ces braves qui vous colportent sont, à mon avis, de grands menteurs que vous avez approchés. Ces armes qui ressemblent à la foudre sont des tuyaux d'un métal que nous ne connaissons pas [...] Le feu que ces braves jettent est un secret surnaturel. Le grand Prince à qui vous venez de descendre de notre Quetzalcóatl. Une de nos prophéties dit qu'il était sorti de ce pays – et pour aller conquérir de nouvelles terres du côté de l'Orient et qu'il a promis que ses descendants viendraient modifier nos lois et réformer notre gouvernement. L'empereur Moctezuma s'adresse à Cortés – citation de H. Cortés de Histoire de la conquête du Mexique ou de la Nouvelle Espagne.



L'Empire aztèque face à la colonisation



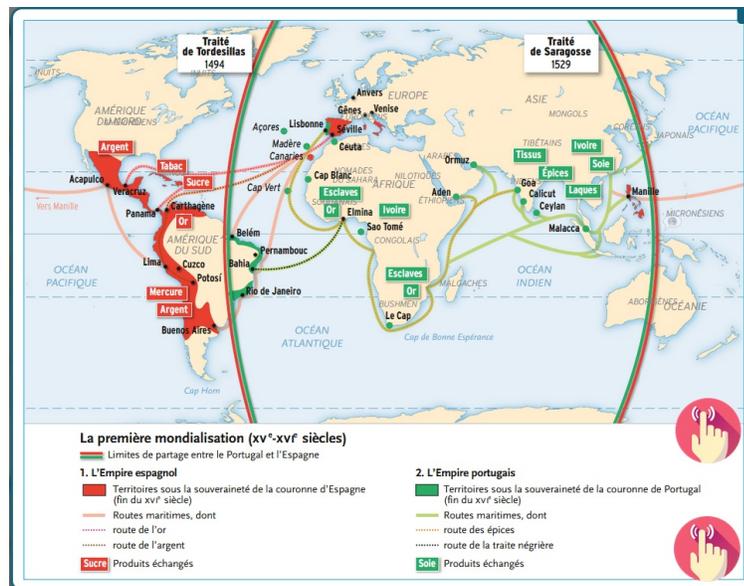
Tenochtitlan (Mexico)

« Cette ville est si grande et si belle que je n'en dirai pas la moitié de ce que je pourrais en dire [...] car elle est plus grande que Grenade ; elle est mieux fortifiée ; ses maisons, ses édifices et les gens qui les habitent sont plus nombreux [...] et mieux approvisionnés de toutes les choses de la terre, pain, oiseaux, gibiers, poissons des rivières, légumes, [...] On y voit des joyaux d'or, d'argent, de pierres précieuses et des ouvrages de plume d'un fini merveilleux [...] Parmi (les) temples, il y en a un, le principal, dont nulle langue humaine ne pourrait dire la grandeur et la beauté ; car il est si vaste (qu'on) pourrait y installer une ville de 1 500 habitants... »

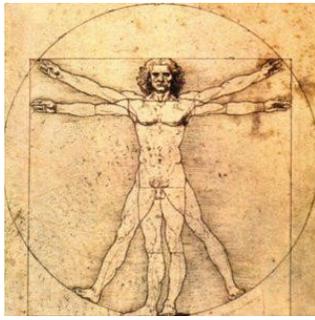
Description de Tenochtitlan en 1519 – citation de la lettre à Sa Majesté l'Empereur Charles Quint d'Hernan Cortés



→ On peut parler d'une première mondialisation née de la violence d'une conquête armée où l'Europe va imposer ses valeurs religieuses et culturelles.



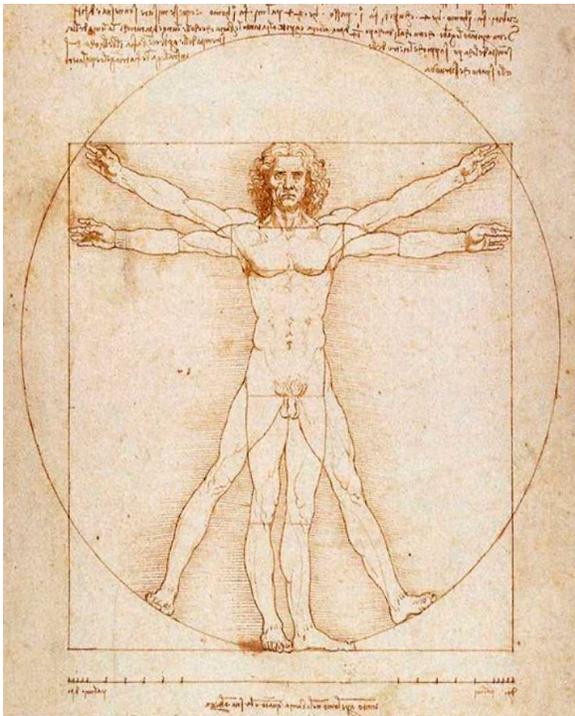
→ C'est aussi une époque marquée par de profonds changements culturels qui font apparaître une nouvelle vision du monde pour les Européens : c'est l'humanisme et la Renaissance.



➤ En quoi la découverte du « Nouveau Monde » aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles a-t-elle provoqué un basculement économique centré sur l'Atlantique et comment la perception du monde des Européens a-t-elle été modifiée ?

« nouveaux horizons culturels » ?

Changements intellectuels :



Naissance de l'Humanisme*

Recherche du savoir et de sa vulgarisation de tous les savoirs. L'individu, reste libre de ses choix. Les notions de liberté ou libre arbitre, de tolérance, d'indépendance, d'ouverture et de curiosité sont mises en avant

Artistiques



L'école d'Athènes, Raphaël, 1509-10 exposée dans la Chambre de la Signature (les Stanze) des musées du Vatican

Épanouissement de la Renaissance

Religieux





1 Le Nouveau Monde des Européens

Pierre Desceliers, mappemonde conçue pour le roi de France Henri II, peinture sur parchemin, 150 x 200 cm, 1550.
Londres, British Library.

Au milieu du xv^e siècle, les Européens sont présents de part et d'autre de l'Atlantique. Leurs efforts pour réaliser des cartes représentant le monde entier (mappemonde) montrent leur volonté de connaître et de s'appropriier les nouvelles régions qu'ils découvrent.

I) La « découverte » du « Nouveau monde » par les Européens :

A) Un contexte favorable à de nouvelles expéditions audacieuses :

→ En 1492, l'Espagne est dirigée par les Rois Catholiques, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon. Ils achèvent la reconquête de l'Espagne en reprenant la ville de Grenade aux musulmans.



L'Espagne est désormais un royaume entièrement catholique. Les souverains espagnols disposent donc maintenant de ressources financières supplémentaires compte tenu de la fin de la Reconquista.



→ Pour réaliser ces objectifs, l'Amiral de la flotte Christophe Colomb bénéficie de progrès techniques et scientifiques récents dans le domaine de la navigation :

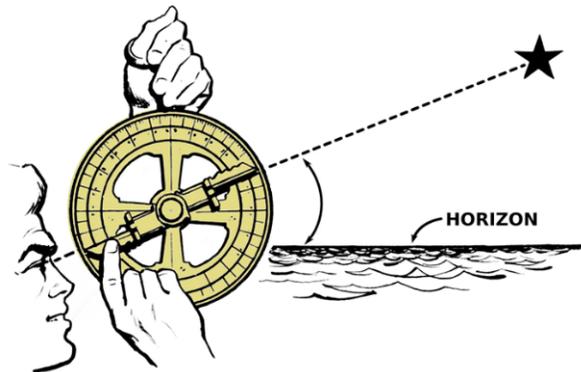
- La redécouverte des travaux du Grec Ptolémée, le fondateur de la cartographie scientifique au II^e siècle. Diffusée par l'imprimerie, son œuvre montre que la Terre est ronde et que les Européens n'en connaissent qu'une petite partie

- la caravelle adaptée à la haute mer et dotée d'un gouvernail d'étambot qui améliore sa maniabilité. Son faible tirant d'eau lui permet d'approcher facilement les côtes et donc de faciliter l'exploration. C'est aussi un navire rapide.



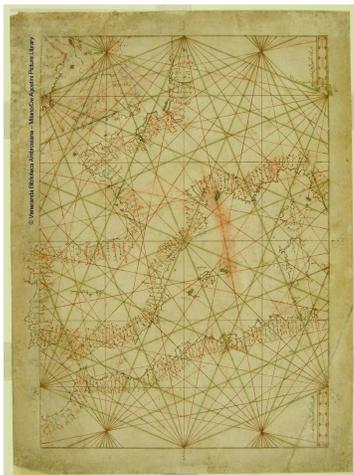
- Les marins peuvent mieux se situer grâce à l'astrolabe, se diriger grâce à la boussole qui indique le Nord, instruments transmis par les savants arabes.





Astrolabe (instrument qui mesure l'angle formé par l'horizon et un corps céleste, donnant ainsi la latitude exacte mais pas la longitude) afin de s'orienter et de se déplacer sur les mers et océans.

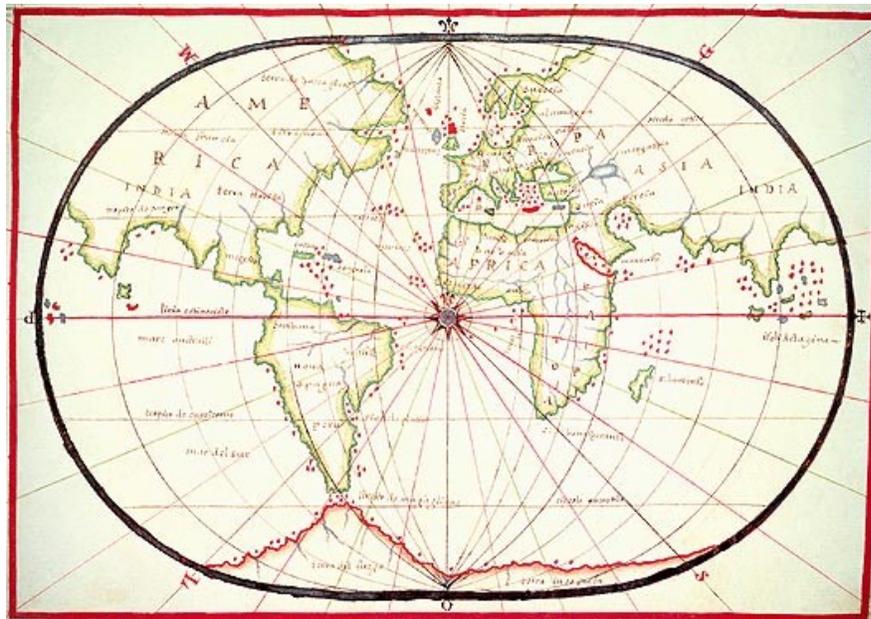
- la diffusion des portulans issus des explorations précédentes comme les contours du littoral ouest du continent africain dont le navigateur portugais Bartolomeu Dias atteint le cap de Bonne-Espérance en 1488.





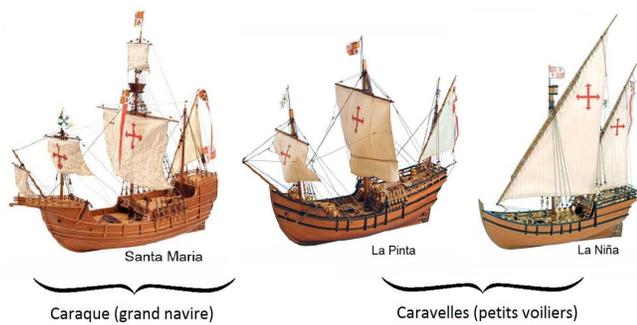
Planisphère de Cantino (~1502), la plus ancienne carte de navigation portugaise connue, dévoilant le résultat des voyages de Vasco da Gama aux Indes, de Christophe Colomb en Amérique centrale, de Gaspar Corte-Real à Terre Neuve et de Pedro Álvares Cabral au Brésil ainsi que le méridien du Tordesillas, Bibliothèque universitaire de Modène





La Mappemonde du cartographe de Majorque Joan Risco dit Oliva en 1560 ou «atlas diOliva».

→ Christophe Colomb estime donc être en capacité de faire ce voyage avec trois navires adaptés.



B) Des motivations de diverses natures :

→ Le projet de Christophe Colomb est de se rendre en Asie : « (les rois catholiques) pensèrent m'envoyer aux Indes. » Il précise qu'il leur a donné des informations sur « un Prince qui se nomme le Grand Khan » c'est-à-dire le souverain de Chine. Il s'agit d'établir une nouvelle voie commerciale vers l'Orient ou il souhaite procurer des épices, de la soie et de l'or.

→ Les souverains espagnols voient plusieurs intérêts à financer l'expédition du marin génois :

- la recherche de nouvelles routes commerciales exclusives vers l'Asie.

- L'acquisition de nouveaux territoires sources de richesses minières (or, argent...) et de profits qu'il ne faut pas laisser au Portugal.

- Enfin, les préoccupations religieuses : les souverains espagnols voient dans l'expédition de Christophe Colomb comme une mission d'évangélisation : « convertir ces peuples à notre Sainte foi ». Il s'agit donc un objectif religieux dans le prolongement de ce qui vient de s'achever en Espagne.

En effet, depuis la chute de Constantinople, l'empire ottoman apparaît comme une menace qu'il faut compenser par l'évangélisation de nouvelles populations en Afrique ou en Asie. La conquista prolonge la reconquista.

→ Christophe Colomb est anobli et nommé vice-roi et gouverneur de « toutes les îles de la terre ferme que je découvrirai ». Ce qui montre que la découverte d'une vaste étendue de terre n'est pas anticipée.

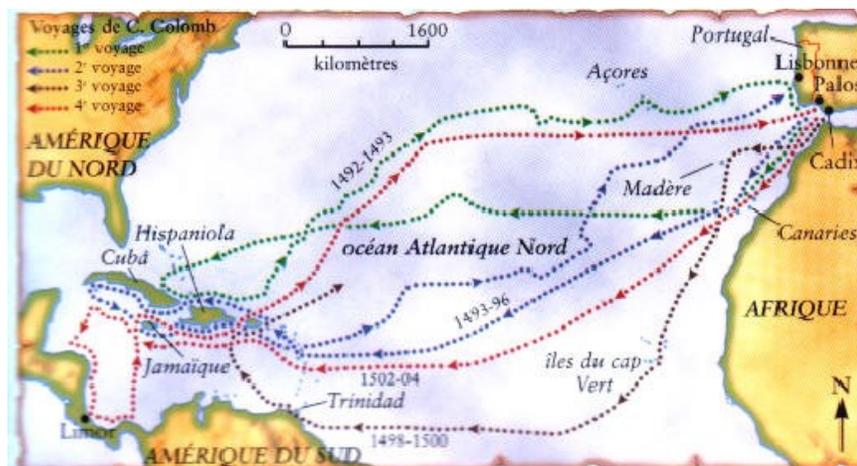
C) De nombreux voyages d'exploration qui révolutionnent la perception du monde des Européens :

→ Le 3 août 1492, l'expédition de l'amiral Colomb, constituée de 87 hommes et de trois navires, la Pinta, la Niña, et la Santa Maria quitte l'Espagne.

→ La traversée dure trois semaines et au soir du 11 octobre, la terre est en vue. Le 12 octobre Colomb débarque sur une île des Bahamas baptisée immédiatement San Salvador.

→ Il pense avoir atteint une île proche du Japon. Son premier contact avec les indigènes, qu'il nomme « indiens », se passe bien car ils sont pacifiques mais leur langue est inconnue. L'amiral explore ensuite les Bahamas, l'île actuelle de Cuba, puis celle de Saint Domingue.

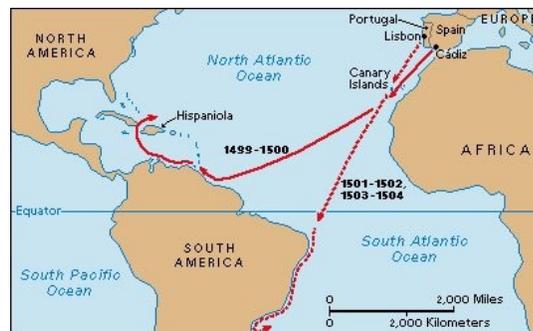
→ Au cours de ses quatre voyages l'amiral a découvert les principales îles de la mer des Caraïbes : l'archipel des Bahamas, l'île de Cuba, celle d'Haïti ou Saint Domingue, la Jamaïque, Porto-Rico et les Antilles.



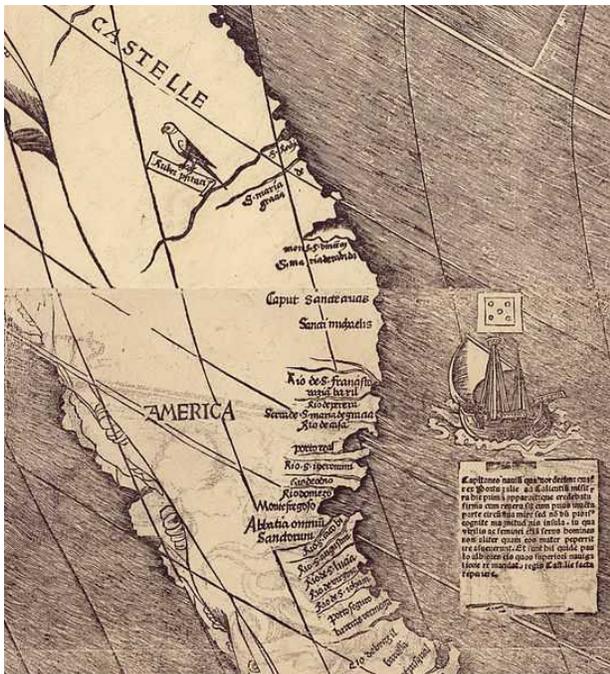
- à la fin du XV^{ème} siècle et au début du XVI^{ème} siècle, des navigateurs (Colomb, Magellan) partent pour le compte de l'Espagne. A la différence des Portugais, Colomb part vers l'Ouest pour atteindre directement l'Asie sans contourner l'Afrique. Il débarque, sans le comprendre, sur un nouveau continent en 1492 (peut être à Cuba ?).

→ Il a aussi atteint l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale. Il a donc découvert le continent américain à l'exception de l'Amérique du Nord.

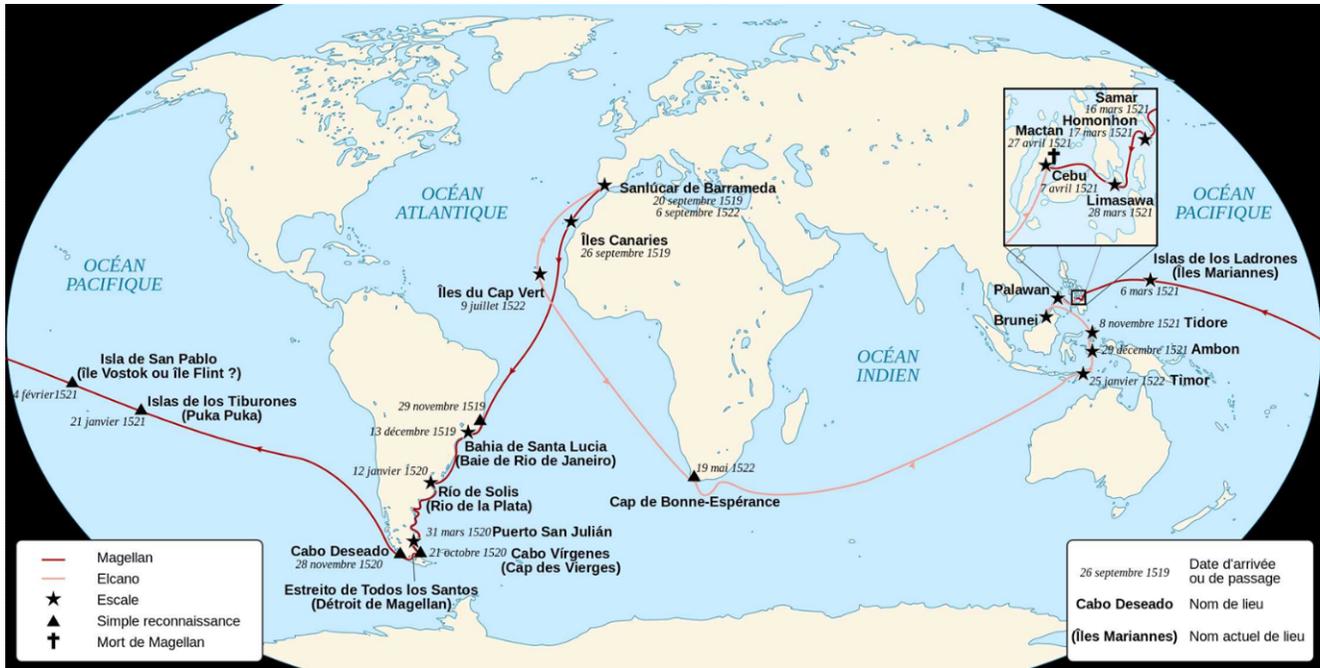
→ Colomb n'a jamais réalisé et admis qu'il avait découvert un nouveau continent. C'est Amerigo Vespucci, un navigateur italien qui en a l'intuition et qui donne son prénom au nouveau continent : l'Amérique. Pendant les voyages de Colomb, le portugais Cabral découvre le Brésil en 1500.



En 1504, Vespucci explore les côtes brésiliennes et s'aperçoit qu'il ne s'agit pas de l'Asie.



En 1507, le cartographe allemand Waldseemüller trace le premier planisphère représentant ce nouveau continent et le baptise du prénom de Vespucci (Amerigo) : l'Amérique est née.

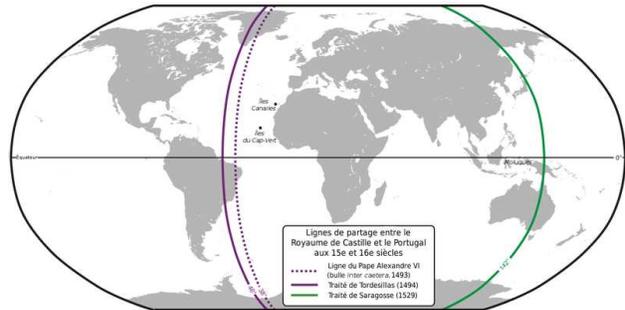


Entre 1519 et 1522, Magellan part vers l'Ouest : il accomplit la première circumnavigation (tour du monde) et prouve que la Terre est ronde ;

- Au début du XVIème siècle, les couronnes anglaise et française financent chacune une expédition



Mais l'avance prise par les Portugais et les Espagnols est considérable.



→ Pour désigner cette expansion européenne des XVe et XVIe siècles, les historiens du XIXe siècle ont inventé l'expression « grandes découvertes ». Elle traduit l'importance des expéditions européennes et leur médiatisation par des récits de voyages.

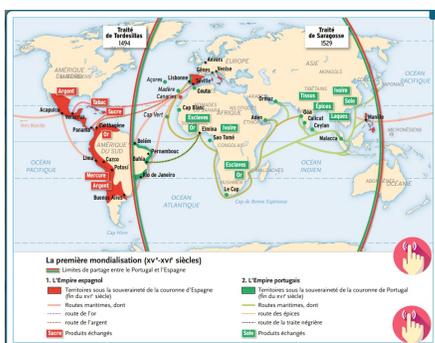
→ Mais elle est aujourd'hui critiquée, d'une part parce que si le continent américain est probablement le dernier à être peuplé, on peut faire remonter son peuplement aux alentours de 30 000 ans et d'autre part parce qu'elle donne l'impression d'un projet cohérent dès le départ et surtout parce qu'elle se place du seul point de vue européen, un point de vue qui s'impose ensuite violemment, sans laisser le choix à ceux qui ont été « découverts ».



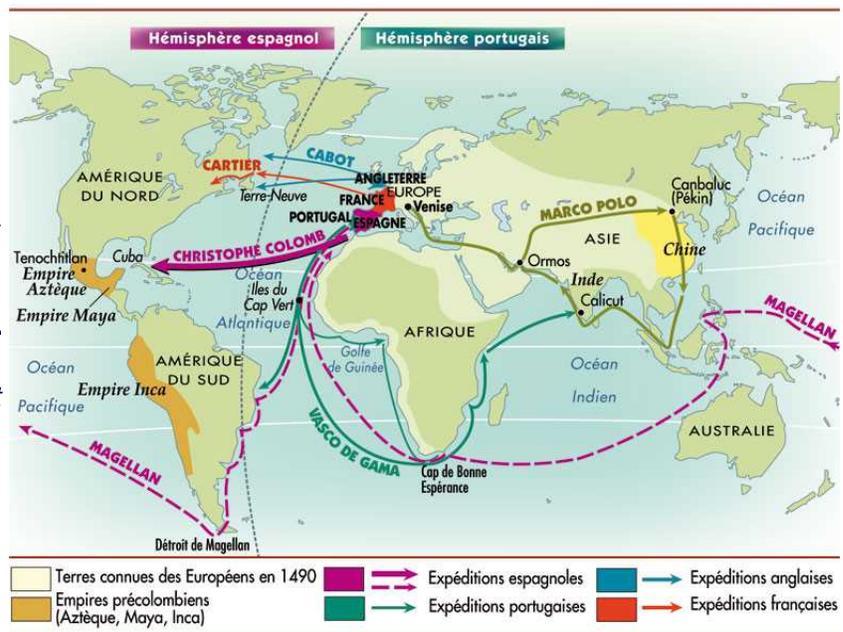
II) Un « Nouveau Monde » progressivement conquis et colonisé par les Européens :

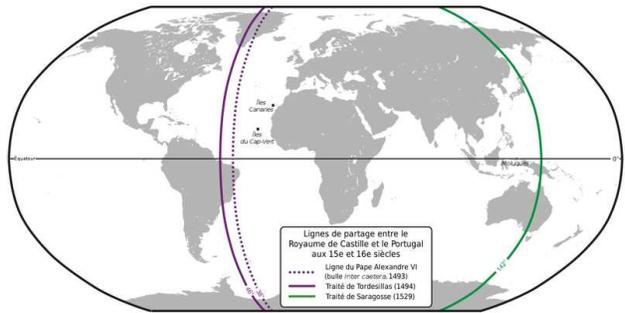
A) Très tôt les puissances européennes « se partagent le monde » et cherchent à se l'approprier :

→ Cependant, avant même d'avoir exploré le Nouveau Monde, les puissances espagnoles et portugaises se partagent le monde.



→ Les deux monarchies ibériques dominent tout d'abord le processus d'explorations. Les rois espagnols et portugais comprennent rapidement que les territoires découverts peuvent être conquis et entrent farouchement en compétition. Ils obtiennent l'arbitrage du pape qui abouti au traité de Tordesillas en 1494. Un véritable partage du monde entre Espagnols et Portugais est opéré, incluant terres connues et « Nouveau Monde », prolongé en 1529 par le traité de Saragosse qui concerne l'Asie.





En 1494, le traité de Tordesillas fixe la limite entre les empires coloniaux portugais et espagnols en Amérique.

Il est complété en 1529 par le traité de Saragosse : il donne toute l'Afrique et la majeure partie de l'Asie aux Portugais (sauf les Philippines).

→ Les conquérants militaires succèdent aux explorateurs. Les conquistadores ibériques prennent le contrôle des nouveaux territoires par les armes. Parmi eux, on trouve notamment Hernán Cortés qui, en 1521, fait tomber l'empire aztèque, dans l'actuel Mexique, au bénéfice des rois espagnols. Cortés devient en 1522 gouverneur et capitaine général de la Nouvelle-Espagne dont la capitale est désormais appelée Mexico.

Au terme d'un siège de trois mois, le 13 août 1521, les troupes de Cortés passent à l'offensive et prennent possession de Tenochtitlan.

« Guatemuz [successeur de Moctezuma, mort en 1520] pria Cortés de permettre que tout ce qui restait des Mexicains dans la capitale sortit et se réfugiât dans les villages alentour. Pendant trois jours et trois nuits, les trois chaussées furent absolument couvertes d'Indiens, de femmes et d'enfant sortant à la file sans discontinuer, si maigres, si sales, si jaunes, si infects que c'était pitié à voir. Cortés fit visiter la ville aussitôt qu'elle fut évacuée. Il trouva, ainsi que je l'ai dit, toutes les maisons pleines d'Indiens morts et, au milieu des cadavres, quelques pauvres Mexicains qui n'avaient pas la force de sortir. [...] Le sol de la ville était partout remué pour mettre à nu les racines des plantes que les assiégés faisaient bouillir pour leur nourriture. Ils avaient même mangé l'écorce des arbres. Nous ne trouvâmes pas la moindre eau douce dans la ville ; toute l'eau était salée. Il est important aussi de faire remarquer que les habitants ne mangèrent pas la chair des vrais Mexicains, mais seulement celle de leurs ennemis de Tlaxcala et des nôtres, quand ils en purent prendre. Il n'y eut certainement jamais dans le monde un peuple qui ait eu tant à souffrir de la faim, de la soif et des combats sans trêve. »
Bernal Diaz del Castillo, *La conquête du Mexique*, vers 1550.

→ Les conquérants militaires succèdent aux explorateurs. Les conquistadores ibériques prennent le contrôle des nouveaux territoires par les armes. Parmi eux, on trouve notamment Hernán Cortés qui, en 1521, fait tomber l'empire aztèque, dans l'actuel Mexique, au bénéfice des rois espagnols. Cortés devient en 1522 gouverneur et capitaine général de la Nouvelle-Espagne dont la capitale est désormais appelée Mexico.

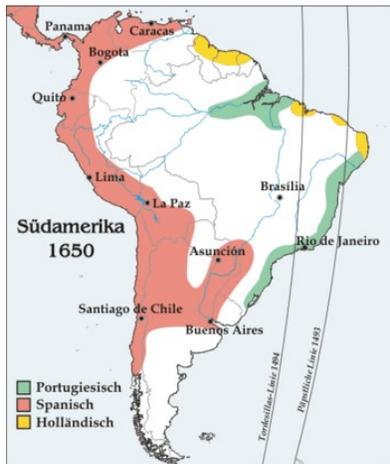


Pizarro



Cortés

Les *conquistadores* sont nommés pour dirigés politiquement ces empires (Pizarro est vice-roi du Pérou) et sont christianisées de force (création d'évêchés).



Portugais et Espagnols colonisent les territoires explorés : ils mettent fin aux civilisations précolombiennes

Azèques en 1521
Mayas en 1524
Incas en 1533

→ C'est pour la même Couronne que Pizarro met fin à l'empire des Incas entre 1532 et 1534.

→ La victoire des Européens est due tout à la fois à la supériorité de leurs armées, à l'usage de la ruse mais aussi à la division entre Amérindiens.

Frères et amis, vous avez vu combien de fois ces *teules*¹, toujours prêts à batailler sur nos campagnes, nous ont envoyé des messagers pour demander la paix ; ils disent qu'ils viennent nous secourir et nous compter au nombre de leurs frères ; vous avez vu aussi combien de fois, ayant pris plusieurs de nos massaux, ils ne leur ont fait aucun mal et ont eu la générosité de nous les renvoyer. Vous n'ignorez pas que nous sommes tombés sur eux trois fois avec toutes nos forces, le jour comme la nuit, et que nous n'avons pu les vaincre, tandis qu'ils nous ont tué dans les combats un grand nombre des nôtres, parmi nos fils, nos parents et nos capitaines. Maintenant encore, ils nous redemandent la paix, et les gens de Cempoal qu'ils amènent avec eux assurent qu'ils sont les ennemis de Moctezuma² et des Mexicains [Aztèques], au point d'ordonner aux gens de Cempoal et de toute la sierra Totonaque de ne plus leur payer tribut. Or, vous n'avez pas oublié que depuis plus de cent ans, les Mexicains nous font la guerre chaque année [...]. Déjà plusieurs fois nos sorciers, nos devins et nos papes nous ont dit ce qu'ils pensent de ces *teules* et à quel point ils sont valeureux. Ce qu'il nous semble, c'est que nous devons rechercher leur amitié, qu'ils soient hommes ou *teules* ; que dans l'un ou l'autre cas, nous entrions en bon commerce avec eux [...]. Amenons-les ici parmi nous et donnons-leur des femmes, afin de contracter avec eux une parenté véritable.

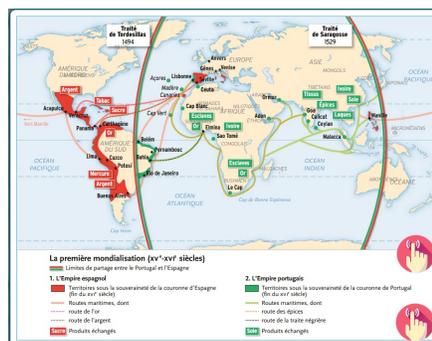
Bernal Diaz del Castillo, *La Conquête du Mexique*, vers 1550.

1. Nom donné par les Aztèques aux envoyés des dieux, ici aux *conquistadores*.
2. Empereur aztèque.

• Cortés est aidé par les interrogations des Aztèques sur la nature des Européens, qu'ils considèrent pour certains comme des *teules* (envoyés des dieux) qu'il faut soutenir. Il joue aussi des divisions entre les Aztèques et se pose en libérateur.

→ Les monarches ibériques se trouvent dès lors à la tête de véritables empires. Ils possèdent et exploitent des terres sur plusieurs continents. Des Européens venus du Portugal et d'Espagne construisent des cités coloniales comme Mexico, Lima (Pérou) ou encore Salvador (Brésil). Chaque Couronne y instaure ses lois, ses tribunaux, son administration, ses écoles et universités. Les monarches tentent également d'imposer leur contrôle et leur monopole sur le commerce et l'immigration dans les colonies.

→ La présence des autres puissances européennes restant marginale au XVI^e siècle.



B) La mise en place d'un système colonial :

→ Pour les Espagnols, les Indiens sont « idolâtres » car ils sont polythéistes. Il est urgent de les convertir à la « sainte doctrine » c'est-à-dire aux catholicismes. Les Espagnols veulent absolument interdire ces sacrifices humains « pratiques honteuses ».

→ Il faut donc d'abord faire disparaître les traces de la civilisation Aztèque.

Tous les rites sont interdits (la polygamie est prohibée) ; les statues des dieux sont renversées et les temples détruits. A Tenochtitlan, devenue Mexico, une cathédrale remplace le grand temple.



→ A partir de 1525, des missionnaires franciscains et dominicains arrivent d'Espagne pour lutter contre la religion Aztèque. Ils réussissent à convertir de nombreux Indiens en commençant par les élites. Cependant, une petite minorité se réfugie dans la clandestinité pour échapper à la christianisation. Toutefois la résistance échoue sous l'action de l'Inquisition qui condamne et exécute les principaux meneurs.



→ Parallèlement les Espagnols organisent l'appropriation des territoires conquis en installant municipalités, tribunaux, paroisses, évêchés, plantations. Très vite les premiers colons Espagnols se sont installés à Mexico où ils reçoivent des terres et de la main d'oeuvre indigène gratuite, qu'ils ont l'obligation de protéger et d'instruire : c'est l'encomienda qui conduit à de nombreux abus.



Une ferme (engenho) cultivant la canne à sucre dans la colonie de Pernambuco par le peintre hollandais Frans Post (xviiie siècle).

PPO : Le développement de l'économie « sucrière » et de l'esclavage dans les îles portugaises et au Brésil.

PPO dvpmt industrie sucrière

→ Les plantations sucrières, d'abord expérimentées par les Portugais dans les îles atlantiques (Madère, Sao Tomé), se développent ensuite au Brésil et aux Caraïbes. Un nouveau système économique s'organise, tourné vers l'exportation des produits exotiques. Il fonctionne grâce au travail des esclaves, d'abord des Amérindiens, puis des Africains avec la traite négrière.

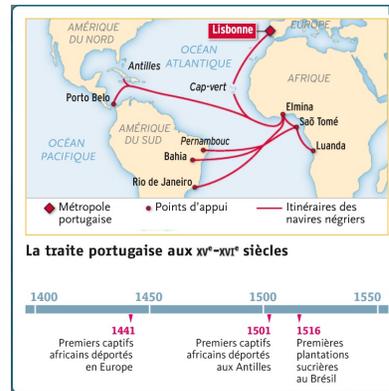
→ Au XVe siècle, dans un premier temps, les Portugais capturent eux-mêmes des esclaves sur les côtes africaines, puis ils commencent à les acheter à des négriers africains. Ces esclaves sont vendus au Portugal ou travaillent dans les plantations des îles portugaises. Avec le développement d'une économie coloniale sur le continent américain et l'effondrement de la population amérindienne, les Portugais mettent en place la traite atlantique.

5 La traversée de l'Atlantique

Jésuite espagnol, Alonso de Sandoval dénonce en 1623 les conditions inhumaines du transport des esclaves par les Portugais vers le Nouveau Monde.

« S'ils sont tant serrés, tellement sales et si maltraités, selon le témoignage même de ceux qui les amènent ici, c'est qu'on les fait venir attachés six par six par des colliers de fer dont les anneaux sont passés dans une chaîne et deux par deux par des fers passés à leurs pieds, de sorte qu'ils sont pris par le cou et les jambes, sous le pont, enfermés de l'extérieur, sans voir le soleil ni la lune. La puanteur, la presse et la misère de cet endroit sont telles qu'aucun Espagnol n'ose passer la tête par l'écoutille sans en avoir des nausées ni ne peut rester une heure à l'intérieur sans risquer d'attraper quelque grave maladie. Le réconfort et la consolation de ces malheureux se résument à ne manger toutes les vingt-quatre heures qu'une écuelle pas très grande de farine de maïs ou de mil cru, qui ressemble au riz de chez nous, et à boire à peine une petite cruche d'eau et à n'avoir rien d'autre si ce n'est force coups de bâton ou de fouet et des insultes. Voilà ce qui se passe communément avec les hommes, même si je pense que depuis quelque temps certains armateurs les traitent un peu moins durement ».

Alonso de Sandoval, *De instauranda Aethiopia salute*, 1647, trad. B. Lavallé.



Années	Esclaves introduits en Amérique	4 L'arrivée croissante d'esclaves africains en Amérique
1501-1510	1 905	D'après António de Almeida Mendes, « Les réseaux de la traite ibérique dans l'Atlantique nord (1440-1640) », <i>Annales HSS</i> , 2008/4, p. 739-768. Achetés au Congo et dans le golfe de Guinée, les esclaves transitent par des îles comme São Tomé avant d'être envoyés aux Antilles, en Amérique espagnole et au Brésil.
1511-1520	8 810	
1521-1530	10 990	
1531-1540	14 379	
1541-1550	23 373	
1551-1560	5 640	
1561-1570	37 497	
1571-1580	26 087	
1581-1590	47 390	
1591-1600	59 830	
TOTAL	235 901	

C) De très lourdes conséquences sur les non européens :

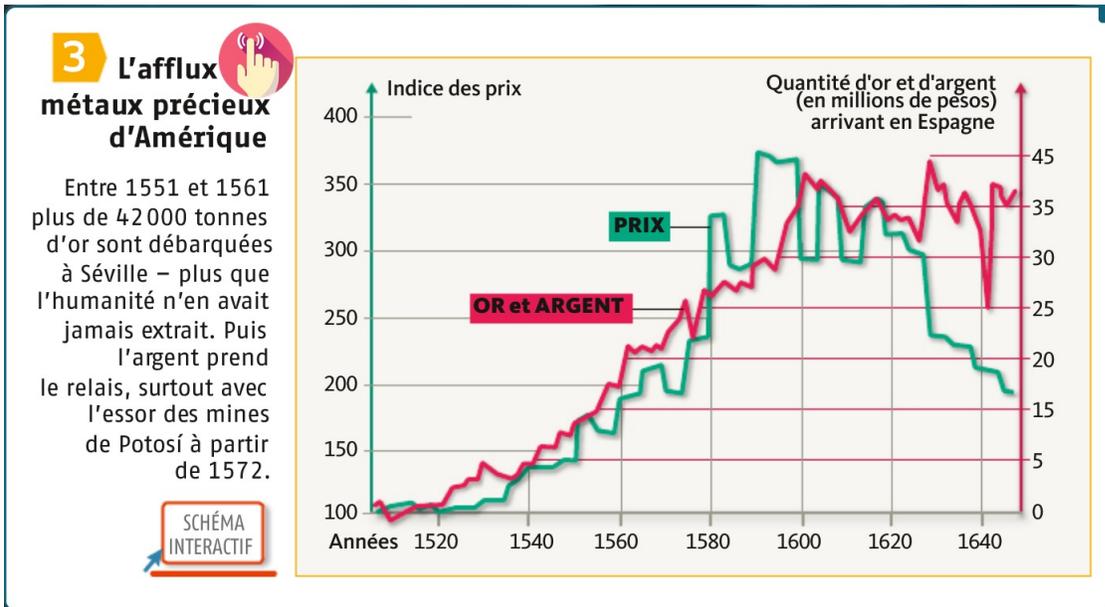
→ Les Espagnols ont donc employé les Indiens dans des mines d'or et d'argent et sur des grandes plantations. Les Amérindiens sont décimés par le travail forcé et les mauvais traitements.

Exemple : l'exploitation des mines de Potosi en Bolivie où les guides sur place répètent qu'avec tout l'argent extrait, on pourrait construire un pont qui relie la Bolivie à l'Espagne par dessus l'Atlantique... et un second pont avec les cadavres des indiens exploités aux travaux forcés et morts du travail à la mine.

Années	Importations d'argent américain par l'Espagne (en millions de maravédís, monnaie du XVI ^e siècle)
1506-1510	20
1521-1525	3,16
1546-1550	354,5
1591-1595	902
1596-1600	987

5 L'argent de Potosí, poumon de l'Espagne

À la fin du XVI^e siècle, Potosí produit la quasi-totalité de l'argent expédié d'Amérique en Espagne et la moitié de l'argent mondial.



5 Les échanges avec le Nouveau Monde

Le Vénitien Andrea Navagero est ambassadeur de sa ville en Espagne, puis en France.

« En raison de sa situation, il s'en va tant d'hommes de Séville pour les Indes qu'ils dépeuplent la ville et la laissent aux mains des femmes. On envoie aux Indes du blé et du vin ainsi que des pourpoints, chemises, chausses et autres marchandises analogues, qui ne se fabriquent pas encore là-bas, ce qui permet de gros bénéfices.

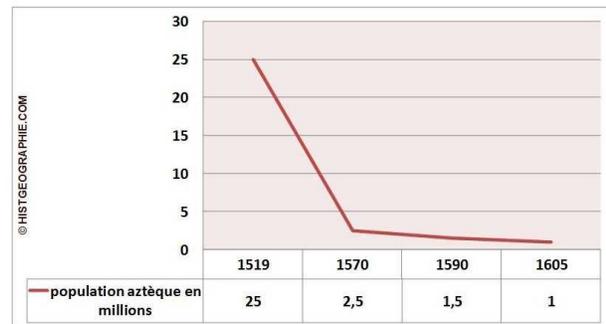
C'est à Séville, à la Casa de Contratación, qu'arrivent tous les produits qui viennent de ces régions, puisque les navires ne peuvent les décharger en aucun autre port. Lorsque arrivent les navires, il entre beaucoup d'or à la Casa de Contratación [...], le cinquième étant pour le roi ».

Andrea Navagero, Voyage fait en Espagne et en France, 1563.

C'est surtout le choc microbien qui explique la catastrophe démographique : les épidémies de maladies contagieuses se révèlent meurtrières pour des populations sans défenses immunitaires (variole, typhus, grippe, rougeole, oreillons).

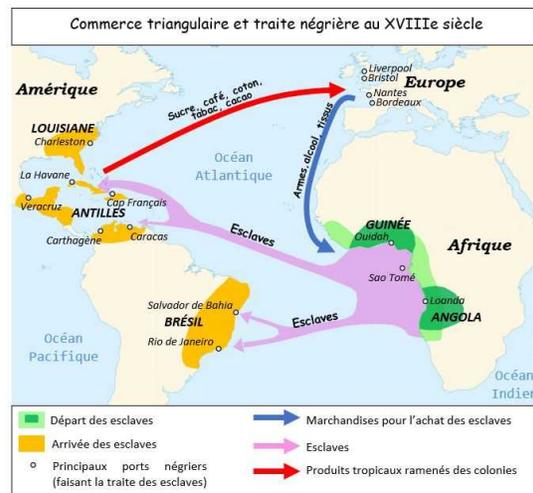
→ C'est en tout 90 % d'entre eux qui périssent durant le XVI^e siècle.

L'effondrement de l'Empire aztèque (XVI^e siècle)

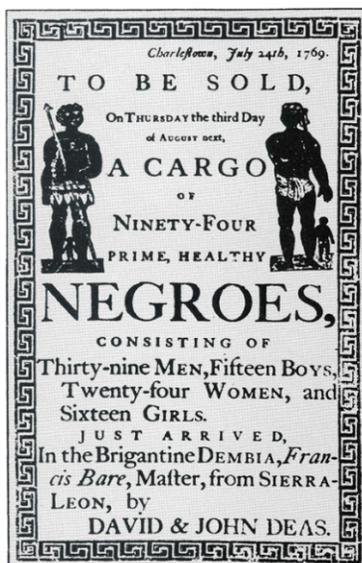


« La population de l'Empire aztèque au XVI^e siècle »

→ Cette catastrophe démographique est alors à l'origine d'une autre tragédie de l'Histoire : la déportation des esclaves africains jugés plus robustes pour travailler dans les plantations et les mines, une tragédie dont le nombre de victimes est estimé à 11 millions.



→ Dès le XVI^e siècle, des esclaves africains traversent l'océan et sont vendus aux planteurs du Brésil et des colonies espagnoles. À la fin du siècle, les Hollandais, les Français et les Anglais commencent à participer à la traite négrière.



Vente aux enchères d'esclaves fraîchement débarqués d'Afrique de l'Ouest après leur arrivée aux Antilles (gravure tirée de "Scènes d'Afrique" par le révérend Isaac Taylor, Londres 1824) (AFP - Ann Ronan Picture Library)

3 La disparition de l'ancien monde des Amérindiens

En 1524, des prêtres et des sages aztèques expriment leur désarroi aux premiers missionnaires chrétiens arrivés à Mexico.

« Vous avez dit que nos dieux n'étaient pas vrais. Voilà une parole nouvelle que vous prononcez : à cause d'elle nous sommes perturbés, nous sommes offensés. Car nos ancêtres qui ont existé, qui ont vécu sur terre, ne parlaient pas ainsi. Ils nous ont donné leurs normes de vie, ils tenaient pour vrais, pour dignes de recevoir un culte et des honneurs, les dieux [...]. Nous ne pouvons pas être en paix et, à la vérité, nous ne pouvons pas encore le croire, nous ne le tenons pas encore pour une vérité, quand bien même nous vous offenserions [...] N'est-il pas suffisant que nous ayons perdu, qu'on nous ait enlevé, interdit, notre gouvernement ? Si au même endroit il nous faut demeurer, nous ne serons plus que des prisonniers. Faites de nous ce que vous voudrez. »

Libros de los Coloquios de los Doce, XVI^e siècle, trad. N. Wachtel.

► Pourquoi la conquête espagnole n'est-elle pas une simple défaite, pour les Amérindiens ?

III) Une première forme de mondialisation qui est très rapidement sujette à débat :

A) Un centre de gravité économique qui bascule de la Méditerranée à l'Atlantique :

PPO : L'or et l'argent, des Amériques à l'Europe.

→ Les Grandes Découvertes bouleversent les circuits commerciaux traditionnels, même si la Méditerranée reste un espace privilégié pour le commerce avec l'Orient. L'essor du commerce atlantique annonce le déclin relatif de Gênes et Venise au profit des grands ports de la façade océanique de l'Europe comme Lisbonne et Séville, mais aussi Anvers sur la mer du Nord.

→ La découverte puis le transfert en Europe des nouvelles richesses vont durablement transformer l'économie européenne.

→ Désormais présents sur les trois autres continents qu'ils connaissent, les Européens sont en mesure de mettre en place une véritable économie-monde, exploitant leurs ressources coloniales et stimulant le commerce au profit des métropoles et de leurs ports, comme Lisbonne ou Anvers

→ Dorénavant, les épices asiatiques sont directement importées par les Portugais, tandis que les cultures du tabac et de la canne à sucre sont développées dans l'espace atlantique. L'or et l'argent américains sont extraits et convoyés à Séville.

→ L'Europe exporte quant à elle ses produits manufacturés vers les colonies. Elle échange sur les côtes africaines des armes, des vêtements, des outils contre des esclaves destinés aux plantations des îles atlantiques et d'Amérique, profitant de l'économie de traite

→ L'afflux d'or et d'argent ouvre une période de croissance économique qui est également marquée par une inflation importante, en Espagne notamment.

→ Les réseaux commerciaux se développent mettant en place une économie mondiale dominée par l'Europe.

B) Une mondialisation culturelle :

→ Si le concept de mondialisation concerne évidemment des flux de nature économique, celle-ci possède également une dimension culturelle par le biais de la diffusion de nouvelles habitudes, pratiques religieuses, ainsi que par des métissages entre les différentes cultures.

→ Les Européens imposant leur propre vision du monde, remodelant l'univers amérindien conformément à leur propre logique sociale, provoquant une acculturation plus ou moins importante des territoires conquis.

« *Portrait de Don Francisco de Arobe et de ses fils, huile sur toile d'Adrian Sanchez Galque, 1599, Madrid.* »



Ces hommes sont des dignitaires zambos (métis d'Africains et d'Amérindiens), descendants d'esclaves affranchis ou évadés, ayant ensuite reconnu l'autorité de l'Espagne (d'où le titre honorifique de "Don")

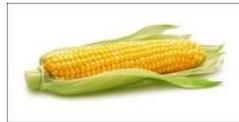
- Mais, la mise en contact de peuples différents est aussi à l'origine de métissages : les populations mélangent des coutumes (le port des bijoux en or pour les descendants d'esclaves, vêtus à la mode espagnole et portant des titres de noblesse espagnole)

→ Les colons européens sont le plus souvent de jeunes hommes, qui trouvent des femmes parmi la population locale. Les unions mixtes se développent, les populations se métissent.

Hernan Cortés prend pour compagne une Amérindienne, « la Malinche », reçue en présent lors de la conquête du Mexique et qui joue auprès de lui le rôle de conseillère et d'interprète.

Ils ont un enfant et elle est depuis considérée à la fois comme une victime de la conquête, une traîtresse à la cause de son peuple, mais aussi comme la mère du peuple mexicain moderne.

→ Les habitudes alimentaires des Européens sont peu à peu modifiées par la diffusion de plantes issues du continent américain en Europe : tomate, maïs, cacao, avocat, piment et tabac. Ces produits sont ensuite utilisés de manière inédite en Europe, ce qui est une autre forme d'acculturation.



→ Les transformations brutales auxquelles ont été soumis les peuples amérindiens ont néanmoins provoqué une remise en question de la part de nombreux intellectuels européens.

C) Une colonisation critiquée en Europe :

PPO : Bartolomé de Las Casas et la controverse de Valladolid.

→ Certains religieux sont parmi les premiers à chercher à protéger les amérindiens contre les abus des colons. L'Église condamne dès 1537 l'esclavage des Amérindiens, affirmant leurs droits fondamentaux à la liberté et à la propriété. Mais le statut des indigènes fait débat en Europe.

2 La controverse de Valladolid

La controverse a lieu au couvent San Gregorio, en août 1550 et en avril 1551, devant quatorze théologiens, membres des Conseils des Indes et de Castille.

« [La question est de savoir] s'il est permis ou non de faire immédiatement la guerre aux Indiens pour les soumettre et leur prêcher ensuite l'Évangile.

Le docteur Sepúlveda soutient l'affirmative. [...] Il dit que la guerre est juste et que les Indiens l'ont méritée par l'énormité de leurs crimes, particulièrement celui de l'idolâtrie [...]; que les Indiens sont une nation grossière, servile par sa nature, et par conséquent l'esclave obligée des autres nations, plus distinguées, telle que la nation espagnole [...]; qu'il faut mettre un terme aux maux que les Indiens font souffrir à l'humanité, puisqu'il est prouvé qu'ils tuent d'autres hommes pour les immoler à leurs idoles, et même pour les manger [...].

Le seigneur évêque [Las Casas] pense que les prédicateurs de l'Évangile peuvent aller [...] sans soldats, accompagnés seulement d'hommes pacifiques, de bonnes mœurs, instruits des vérités du catéchisme et des principes de la bonne morale. Le bon exemple, une conversion sage et la doctrine évangélique de la paix et les vertus sociales feront aimer la religion chrétienne, sa morale et le souverain qui aura envoyé des sujets aussi pacifiques. »

Père Domingo De Soto, Exposé sommaire des motifs qui ont servi de fondement aux opinions contradictoires de l'évêque de Chiapa et de l'historiographe du roi, 1551.

→ Une partie de l'Église catholique et certains religieux comme Bartholomé de Las Casas, évêque de Chiapas, combat pour défendre les Indiens et les reconnaître comme des créatures de Dieu. Las Casas relate notamment les tortures et massacres auxquels ont été soumis les Amérindiens lors de la Conquista (dans Très Brève Relation de la destruction des Indes).

→ En 1550, les théologiens Bartholomé de Las Casas et Juan Ginés Sepúlveda s'affrontent lors d'une controverse à Valladolid.

L'histoire en images - 1550, la controverse de Valladolid - ScolaWebTV

→ D'autres intellectuels se situent dans la même mouvance (mais pas forcément pour les mêmes raisons, comme Michel de Montaigne qui ne se situe pas dans une perspective eschatologique mais davantage « laïque »).

→ Montaigne aborde la conquête du « Nouveau Monde » ainsi que ses conséquences dans ses Essais. Selon lui c'est l'homme seul, et particulièrement l'Européen, qui porte l'écrasante responsabilité de la destruction de peuples entiers. Il s'indigne donc des procédés de colonisation, de la violence avec laquelle les Européens imposent leur culture.

Conclusion :

→ En cherchant la route de l'Est, l'Europe s'est découvert un Ouest, et par la même occasion a créé un Sud. Cette nouvelle géographie s'est rapidement exprimée sous la forme de nouvelles représentations graphiques comme le planisphère qui aujourd'hui encore reste une des formes dominantes de représentation du monde (carte orientée au Nord, inscrite dans un rectangle, souvent européocentrée) dont une des plus célèbres est celle de Mercator.

→ A la suite de la « découverte » de ces nouveaux territoires deux grands empires européens se sont constitués au détriment des natifs laissés sans protection et des esclaves africains sans droits. Les richesses ont alors afflué vers l'Europe tandis que les colons ont affirmé leur puissance et leur contrôle des nouveaux territoires.

→ Cet élargissement des horizons géographiques des Européens n'est néanmoins pas le seul bouleversement majeur de la Renaissance car dans le même temps le continent européen connaît une période d'intense activité intellectuelle, scientifique et artistique.

